

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Amériques Nord et Sud > Etats-Unis > Laïcité, religion et politique (Etats-Unis) > **La religion omniprésente : aux Etats-Unis, être athée reste un tabou**

La religion omniprésente : aux Etats-Unis, être athée reste un tabou

lundi 7 août 2017, par [HOYEAU Céline](#) (Date de rédaction antérieure : 27 juillet 2017).

Le nombre d'Américains athées ou agnostiques a augmenté de manière significative ces dernières années. Se dire athée reste toutefois difficile dans cette société où croire en Dieu est un gage de moralité.

Note d'ESSF : l'article ne porte en fait que sur une facette de la société aux Etats-Unis. Dans d'autres secteurs, comment à New York ou à San Francisco, c'est la croyance religieuse qui est vue comme bizarre.

À l'évocation de la religion, son regard s'assombrit. Fille d'un pasteur presbytérien élevée parmi dix frères et sœurs, Deborah Lash, 32 ans, est un peu l'exception dans sa famille. Il y a huit ans, cette jeune musicienne de Washington a quitté sur la pointe des pieds la communauté protestante « fondamentaliste et très soudée » dans laquelle elle avait grandi pour une église plus libérale.

Mais au bout de trois ans, elle s'est rendu compte que l'idée même de Dieu la laissait « totalement indifférente ». « Lorsque j'ai dit à mon père que je ne croyais plus, il a essayé de me convaincre avec la Bible... Puis il a pleuré. Ma mère, elle, a semblé ne pas comprendre et ne m'en a jamais reparlé. » Deborah Lash, une « anomalie », outre-Atlantique ? Pas tant que cela.

La religion omniprésente

Si les États-Unis restent le premier pays chrétien au monde avec 7 Américains sur 10 qui se réclamaient du christianisme en 2014, le nombre de nones - athées, agnostiques ou « rien de particulier » - comme Deborah a grimpé de plus de six points en sept ans (de 16,1 à 22,8 %), selon une étude du Pew Research Center parue en mai.

Et pourtant, se dire athée n'a rien d'une évidence dans ce pays où Dieu est partout : dans la Constitution, sur le dollar - « In God We Trust » -, le long des autoroutes où des panneaux en font la publicité, sans compter les innombrables chapelles de toutes dénominations qui rappellent sa présence à chaque coin de rue.

Peut-on être un authentique Américain sans croire en Dieu ? « C'est aussi difficile, aujourd'hui, que pour un homosexuel de faire son coming-out il y a quelques années », estime Benjamin Biber, 53 ans. Lui-même passé du judaïsme à l'athéisme, l'aumônier des étudiants humanistes de l'American University de Washington est témoin des difficultés que rencontrent les jeunes qui se disent sans Dieu.

Résistances à l'athéisme

David, 39 ans, rechigne ainsi à donner son nom. « Je ne veux pas faire souffrir ma grand-mère, s'excuse-t-il. Mes parents comprendraient, mais pas le reste de ma famille, d'origine italienne,

catholique, très traditionnelle... Je ne m'en suis ouvert qu'à quelques amis, plus jeunes. »

S'il ne croit plus en Dieu depuis une dizaine d'années, cela ne fait qu'un an que David ose se dire athée. « Le terme est très lourdement connoté ici, explique-t-il. Pour les Américains, si l'on ne croit pas en une puissance supérieure, cela signifie que l'on n'a aucune moralité. »

« Au lycée, on m'a répondu : "Si tu es athée, alors qu'est-ce qui t'empêche de tuer tout le monde ?" Comme si croire en Dieu était l'unique chose qui nous rende bons ! », confirme Rose (1), 22 ans. Avec quelques amis, cette jeune Américaine d'origine iranienne a créé un groupe d'étudiants humanistes sur le campus de l'American University de Washington. Ils étaient cinq au départ, 30 trois ans plus tard. « Cela peut sembler étonnant, mais me dire athée suscite autant de résistances dans la société américaine qu'au sein de ma famille musulmane », poursuit-elle.

Croyance en « une force »

Selon un récent sondage du Pew Research Center, les Américains préféreraient, de fait, un président âgé, ouvertement homosexuel, ou encore qui n'ait jamais eu de responsabilités publiques... plutôt qu'un athée. Et dans certains États conservateurs comme le Mississippi ou l'Alabama, certains perdent même leur emploi pour ce motif.

Le climat a pourtant quelque peu évolué depuis les événements du 11-Septembre, avec le succès de best-sellers athées signés Richard Dawkins, Christopher Hitchens ou Sam Harris. « L'athéisme était considéré comme de l'intolérance ou du radicalisme. Après les attentats, beaucoup ont ouvert les yeux sur les dangers potentiels de la religion lorsqu'elle est fondamentaliste et il est devenu possible de la critiquer dans l'espace public », constate Maggie Ardiente, directrice de communication de l'Association humaniste américaine.

La branche la plus virulente de l'athéisme américain, incarnée par Dawkins et d'autres, reste cependant très minoritaire. L'athéisme le plus répandu aux États-Unis, parmi les jeunes notamment, relève surtout d'une indifférence ou d'une peur de l'intolérance des religions à l'égard des minorités, notamment homosexuelles. Sans être fermés à la religion, certains disent croire en « une force », l'amour, la nature.

La « Sunday assembly » prend l'office religieux comme modèle

Dans ce pays où appartenir à une communauté est essentiel, ces nouveaux athées ont ressenti le besoin de recréer des assemblées sur le modèle des paroisses qu'ils ont quittées... À Washington, ils sont une trentaine, entre 20 et 40 ans, à se retrouver le dimanche après-midi pour la Sunday Assembly. Le déroulement est calqué sur celui d'un office religieux. Le groupe emprunte même, par commodité, les locaux d'un centre chrétien œcuménique.

« Nous avons besoin de nous soutenir et de nous aider dans nos questionnements respectifs », explique l'un de ses fondateurs, Alex Shannon, 24 ans. Élevé dans une famille catholique « très ouverte », cet étudiant en économie et philosophie confie, sans complexe, son enthousiasme à l'idée d'accompagner sa petite amie, catholique, voir le pape François lors de son passage à Washington en septembre.

Céline Hoyeau, à Washington

P. Carter Griffin, vice-recteur du séminaire Saint-Jean-Paul II de Washington et directeur des vocations : « C'est un appel à la responsabilité de chaque catholique »

« Peu de jeunes Américains ont une forte identité religieuse. Ce dont ces jeunes athées ont le plus besoin, c'est le témoignage crédible de catholiques engagés qui leur témoignent de la joie de vivre une relation avec le Christ et son Église. C'est un appel à la responsabilité de chaque catholique. »

En même temps, ces jeunes éprouvent un désir très profond de trouver un sens et un but à leur vie, ce qui offre une ouverture puissante au travail de la grâce. Notre société occidentale fortement laïque a laissé nombre d'entre eux affamés de vérités plus profondes, et j'ai rencontré de nombreux jeunes gens – par exemple les jeunes hommes que nous avons au séminaire – qui répondent avec générosité et joie aux incitations de l'Esprit Saint. »

P.-S.

* La croix. 27/07/2015 à 9h06 :

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Aux-Etats-Unis-etre-athee-reste-un-tabou-2015-07-27-1338557>